

Cimes jumelles

Maurice Elia

Numéro 147-148, septembre 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/50393ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Elia, M. (1990). Cimes jumelles. *Séquences*, (147-148), 79–79.

Cimes jumelles

Moments riches de signification mis à part, la (més)entente du Lac Meech aura fait couler beaucoup plus d'encre que prévu. Certains prétendent qu'un tremblement de terre sud-américain ou un accident nucléaire dans l'Antarctique aurait rejeté les pourparlers constitutionnels dans les pages intérieures des journaux, à la sixième minute (au moins) de tout téléjournal ou tout simplement dans les oubliettes de l'information. Or, les choses ne se sont pas passées ainsi. Le monde était malheureusement en bonne santé, les canons de Beyrouth ont eu la mauvaise idée de s'offrir un somme préestival prolongé, le Mondial ne pouvait pas commencer avant le 8 juin et le temps qu'il a fait, il valait mieux ne pas en parler.

Que restait-il donc? Pas grand chose. *Not very meech to say*, comme dirait l'autre. Sauf d'établir des semblants de parallèle entre Meech et l'actualité quotidienne: Meech et le président japonais du Pérou; Meech et la situation en Lituanie; Meech et les autres lacs pollués du Canada; Meech et la mort de Greta Garbo...

Pour ma part, les rapports établis furent très évidemment cinématographiques. Et je n'ai pas cessé de me poser la question suivante, avant, pendant et après les débats: dans la région où est censé se dérouler *Twin Peaks*, la fameuse série-tv de David Lynch et Mark Frost, n'y a-t-il pas, par hasard, un lac qui se nomme Meech? J'ai cherché sur toutes les cartes, j'ai même fait certains agrandissements de la frontière entre le Montana et l'Alberta, j'ai examiné à la loupe les moindres recoins topographiques de la région. Je n'ai naturellement rien trouvé. Cependant, je me suis dit

(et j'en suis aujourd'hui totalement persuadé) que David Lynch a voulu faire avec son émission à succès une parabole secrète sur le Canada, ses personnages obscurs, ses vies à double tranchant.

Considérez notre société. Derrière le fini, le satiné, derrière notre côté *Blue Velvet*, se dissimulent toutes les phobies de nos deux solitudes (passées?); d'un côté les visites officielles, la tenue polie de nos politiciens, particulièrement devant l'étranger et à l'étranger. Et à l'arrière, la grande lutte livrée autour des secrets, qui ne sont jamais bien gardés en démocratie. Imaginez Lynch devant sa page blanche et le Canada (son pays d'origine) en mémoire. Comment ne pas céder à la tentation de mettre en parallèle sa théorie des deux mondes, celui de la nation démocratique par excellence, qui est de tous les pourparlers de paix mondiale et l'autre, celui enseveli derrière, le masqué, le déguisé?

Deux sociétés donc, dont l'une plus distincte que l'autre. Pauvres de nous, les désenchantés, les désemparés dont on ne reconnaît pas les qualités premières de respect envers autrui, d'amour du prochain, de vitalité intellectuelle et morale. Mais est-ce toujours les autres qui ont tort? Eux qui ne comprennent pas? Eux les nuages qui cachent le soleil?

Vous imaginez David Lynch s'en donnant à coeur joie avec le sujet. Le Québec et les autres. Les tractations interminables et toutes les déconvenues, les inquiétudes, le ridicule dont tout le monde se couvre. À la fois eux et nous. Mais oui: d'ailleurs, regardez bien le drapeau québécois et osez me dire en face qu'il n'est pas de velours bleu.

Maurice Elia



Twin Peaks de David Lynch

GOURRIER

Suite de la page 74

Troisièmement, vous vous en prenez rageusement au Prix des Rendez-vous, créé par ma prédécesseure, Louise Carré, et remis à chaque année à un critique pour un texte portant sur un film québécois. Contrairement à ce que vous insinuez, nous n'avons jamais caché que c'est le conseil d'administration des Rendez-vous du cinéma québécois, formé de professionnels du cinéma, qui choisit le gagnant. Nous le répétons d'ailleurs chaque année à la conférence de presse et à la remise des prix et il vous aurait été très facile, comme se doit d'ailleurs de le faire tout professionnel de l'information, de vérifier l'exactitude de ce que vous avanciez plutôt que de plonger vos lecteurs dans le doute afin de servir votre thèse. Vous feignez l'ignorance puis, ajustant votre tir, vous m'accusez d'avoir tiré les ficelles à l'avantage d'une collaboratrice de *Ciné-Bulles* (et non «Cinébulles», comme vous l'écriviez), magazine auquel je suis associé depuis des années. Sachez que le code d'éthique des Rendez-vous du cinéma québécois veut que tout membre du conseil pouvant être en conflit d'intérêt ne participe pas au vote final. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait, tout comme mon collègue Jacques Leduc puisque certains textes portaient sur son film *Trois pommes à côté du sommeil*. Là encore, il vous aurait suffi de m'appeler, ou encore de parler à quelqu'un d'autre, pour obtenir un renseignement exact. Pourquoi ne pas l'avoir fait? Pour mieux m'attaquer? Votre accusation de copinage vise des personnalités très intègres du cinéma québécois, Luce Guilbault et Monique Mercure par exemple, qui bien sûr ne connaissent pas la gagnante de cette année mais qui, surtout,

ne méritent pas qu'on leur témoigne tant de haine. Pas plus que ces artistes dont les gagnants des dernières années ont acheté les oeuvres (je pense notamment à Riopelle); ils ne produiraient, selon vous, que des «potiches» et des «croûtes».

Votre charge aveugle traduit la compréhensible déception de quelqu'un dont les textes n'ont pas été sélectionnés. Ne perdez pas espoir puisque, depuis sa création, notre prix «bidonnant» a été remporté par des rédacteurs de *Format Cinéma*, *Copie Zéro*, *Cinéma Canada*, *Liberté*, *Le Devoir* et *24 images* (sans que vous ne dénonciez la «farce», la «sinistre parodie» orchestrée par un «jury masqué»). Nous continuerons donc de lire avec attention les textes éligibles paraissant dans *Séquences*. Il est d'ailleurs arrivé, vous le savez, qu'un texte de votre magazine se trouve parmi les finalistes.

Notre cinématographie mérite mieux qu'un mouvement d'humeur de la part d'un des piliers de la critique québécoise... Un peu plus de tolérance, s'il vous plaît, un peu plus de charité chrétienne...

Michel Coulombe

Plusieurs fois j'ai assisté à l'ouverture et à la clôture des *Rendez-vous* et jamais je n'ai entendu nommer les membres du jury. Vous mentez effrontément. L.B.